

## Les orgues de Saint-Ferréol

Né en 1805 à Hartmaannsweiller, Augustin ZEIGER, maître d'école, professeur de piano et organiste, s'établit à Lyon en 1826 comme facteur d'orgues.

En 1844, il construit pour l'église Saint-Ferréol-Les Augustins un orgue dans un buffet néo-gothique. Si l'on ignore sa formation et ses compétences, son atelier emploie les facteurs d'orgues Michel Cote, ancien ouvrier de Callinet et Jean-Melchior Voegeli qui vient de chez Töpfer, pianiste, organiste, théoricien et expert en facture d'orgue, reconnu et apprécié en Allemagne. Cet atelier construit un orgue de qualité, si sa facture reste bien classique (transmission des notes et tirage des jeux mécaniques, récit court, sommiers à registres, claviers situés à l'arrière de l'instrument) sa partie sonore est caractéristique d'un « orgue de transition ».

Cet orgue subit quelques modifications en 1891, mais c'est en 1920 que la maison Merklin effectue de grands travaux qui bouleversent cet instrument (console neuve pneumatique, complément de clavier de récit et de pédale). Quelques travaux de « mise au goût du jour » ont lieu en 1953 et 1964.

Cet instrument fonctionnera jusqu'en l'an 2000. Devant la qualité de la tuyauterie de Zeiger, rare témo

ignage de ce facteur, l'orgue fut classé monument historique en 2009. Toutefois, afin de ne point trop en limiter le répertoire, certains ajouts du facteur Merklin furent conservés. C'est l'homogénéité du matériel sonore qui retient l'attention.

L'orgue de Saint-Ferréol peut être comparé, selon les spécialistes à ceux de Chambéry (cathédrale), de Limoges (église Sainte-Marie), de Lorgues (église Saint-Martin). Il n'y aurait pas plus de dix instruments de ce facteur en France. C'est la manufacture Pesce frères et fils à Pau qui a été chargée de la restauration de cet instrument entre 2014 et 2015.